AccueilRevenir à l'accueilCollectionArchives de Williams
SassineCollectionChronique assassine, Le LynxCollectionChronique assassine,
1995Item154. Biberons noirs

## 154. Biberons noirs

Auteur(s): Sassine, Williams

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

## Citer cette page

Sassine, Williams, 154. Biberons noirs, 1995/02/27

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/francophone/items/show/3496">https://eman-archives.org/francophone/items/show/3496</a>

## Texte de l'article

Transcription

# N°154, 27 février 1995 : « Biberons noirs »

C'est Kankan qui a vu la première, la lune du mois de carême. Je suis sûr qu'elle sera la première à voir la lune annonçant la fin du mois saint. Kankanais, vous avez de la chance. Vous voilà spécialistes de la lune, après votre domination en consommation du petit café noir. Les autorités comptent sur vous dans ces deux domaines. Pour le reste, comptez sur vous-mêmes, en attendant le fantomatique train. Ici à Conakry, notre spécialité c'est de regarder la télé pour voir de jeunes brigands face à leurs accusateurs. C'est à se fendre de rire. Les accusateurs profitent de plus en plus, car ils savent qu'on n'est jamais puni pour avoir fait mourir de rire. De dénonciation en dénonciation, bientôt les 8 millions de guinéens vont se retrouver devant la barre, les bébés et les fœtus compris. Car tout le monde a quelque chose à se reprocher dans le pays. Prenons le cas, par exemple de Agbolo le bandit et de Agboli le procu-rieur. Mettons les une fois de plus, face à face. Toute ressemblance avec des personnes vivantes ou mortes, ne serait que pure coïncidence. Amen !

Agboli : Agbölö, avouez que vous avez quitté le pays à 2 ans. Comment ?

**Agbölö** : A quatre pattes. Les miliciens me couraient derrière, mais ils n'ont pas pu m'attraper.

**Agboli** : Vous mentez encore. Chez le juge d'instruction vous avez dit que c'était en brouette. Avouez !

Agbölö : Oui j'avoue.

**Agboli**: Ah voilààà! On approche de la vérité. La cour appréciera. Vous avez déclaré ensuite que vous venez de la Haute Guinée. Là bas vous avez des complices qui prétendent avoir vu la chose le 2 février. Pourquoi?

Agbölö: C'est pour que les fonctionnaires puissent être payés le 19 février.

**Agboli**: On avance, on avance dans la véri-té. Donc vous voilà à deux ans dans le pays voisin. Pourquoi?

**Agbölö**: Ici, il n'y avait plus de lait en poudre. Les miliciens avaient tout volé! Moi aussi, je voulais apprendre à voler. J'avais entendu parler d'une bande là-bas.

Agboli : Quelle bande ?

**Agbölö**: Les biberons noirs

Agboli : Silence ! Silence dans la salle. Agbölö continue.

Agbölö: Je refuse, vous avez dit silence dans la salle et je suis dans la salle.

**Agboli** : Ceux de la salle, vous pouvez reprendre votre rire. Sinon, je ne vais jamais m'en sortir avec ce type. Bon Agbölö, comment ta bande de biberons noirs opérait

**Agbölö** : On allait dans les marchés à 4 pattes et on se glissait sous les tables des vendeurs.

**Agboli**: C'est tout?

**Agbölö** : Oui monsieur le procu-rieur

**Agboli** : C'est faux ! Archi faux ! La nuit les « biberons noirs » s'introduisaient également dans les maternités. Avouez !

**Agbölö** : Notre devise était : débrouiller c'est pas voler. C'est vrai, on allait dans les maternités pour convaincre les bébés malheureux de se joindre à nous.

**Agboli** : Dites nous à présent les noms de tes complices. Pas de mensonges hein ? Si la justice est aveugle, nous de la cour voyons clair.

**Agbölö** : Il y avait : Bébé Gordonnet. Bébé Mathialait. Vegasette. Limanain. Andobledina. Bébé Maudit.

Agboli : Quelles étaient vos armes préférées ?

**Agbölö** : Les peaux d'orange. C'est Mathialait qui était notre tireur d'élite. Un jour, il a tellement raflé dans un marché que lui même ne savait plus qui tirait.

 $\mathbf{Agboli}$ : Bon ça suffit pour aujourd'hui. On reprend demain et tu nous raconteras ta vie quand tu avais 3 ans.

Nous arrêtons, nous aussi ici, ce mini scénario. Je crois que c'est Malraux qui disait que pour juger un homme, il faut le comprendre. Et quand on le comprend, on ne peut pas le juger.

Finalement ces jeunes bandits ont rendu un grand service à notre cité. Quand ils faisaient la loi, ils obligeaient la population à rentrer à 22 heures. Arrêtés, ils nous obligent encore à regagner le bercail à 22 heures pour les regarder à la télé. Pour le moment, grâce à eux, le temps des infidélités n'est plus ce qu'il était. Neuf mois après le début de ce procès, c'est à dire en septembre ou en octobre il y aura beaucoup de baptêmes. S'ils ont tué ces petits bandits, ils auront permis de donner en compensation, de jeunes vies fraîches et malléables. Pour le reste aux parents de se débrouiller. On chen fout !

À l'heure-là, les Kankanais doivent être en train de se hausser sur les pieds ou de se hisser sur les toits de leurs cases, pour voir la lune. Bonne fête à ceux qui ont rempli leurs obligations religieuses. Bonne fête aussi à ceux qui se cachaient pour boire et manger. Bonne fête, à ceux qui ont retrouvé leur « gastrite » annuelle du mois saint. Bonne fête même à ce gouvernementeur.

Quelqu'un racontait : Moa, retourner là-bas ? Jamais. A Fakoudou !
 J'étais obligé de porter des culottes à pattes d'éléphant pour que
l'air me ventile les c...Au lieu de chasser un minustre, Fory Coco devrait le muter
là-bas. Moa retourner à Gaoual ? Je ne veux pas mourir desséché. La chèvre que
j'avais amenée avec moi, n'a pas survécu à la chaleur. Hiii ! J'ai passé là-bas 6 mois
tu te rends compte ? 6 mois en enfer.

Il était tant (sic:temps) de fermer ma porte. À cause des moustiques.

#### Billet

#### « Un chat m'a conté »

Il y a ailleurs!

- La Guinée Bissau
- La Guinée équatoriale
- La nouvelle Guinée

Ici nous avons:

- La Guinée de Sékou
- La Guinée de l'opposition
- La Guinée de la troisième roue publique

Il nous manque seulement La Guinée pour les Guinéen

#### **Par Williams Sassine**

## **Description & analyse**

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie) Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

# Informations générales

LangueFrançais Cote*Le Lynx*, n° 154

## **Présentation**

Date <u>1995/02/27</u> GenreDocumentation - Presse Mentions légales

- Fiche: Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par Elisabeth Degon Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025







#### NC ERONS BB

carême. Je suis sûr qu'elle sera également la pre-mière à voir la lune an-nonçant la fin du mois saint. Kankanais, vous avez de la chance. Vous voilà spécialistes de la lune, après votre domi-nation en consomma-tion du petit enfé noir. Les autorités comptent sur vous dans ces deux domaines. Pour le reste, comptez sur vousmêmes, en attendant le fantomatique train. Ici à Conakry, notre spéciali-té c'est de regarder la té-lé pour voir de jeunes brigands face à leurs ac-cusateurs. C'est à se fendre de rire. Les accusateurs profitent de plus en plus, car ils savent qu'on n'est jamais puni pour avoir fait mourir de rire. De dénonciation en dénonciation, bientôt les 8 millions de Gui-néens vont se retrouver devant la barre, les bébés et les fœtus compris. Car tout le monde a quelque chose à se re-

V'est Kankan qui a vula première, la Vune du mois de me. Jesuis sûr qu'el-ra également la prece à voir la lune ancant la fin du mois it. Kankanais, vous sonnes vivantes ou mortes, ne serait que pu-

Pourquoi?

Agbölö: Ici, il n'y avait plus de lait en poudre. Les miliciens avaient tout volé! Moi aussi, je voulais apprendre à voler. J'avais entendu parler d'une bande là-bas. Agboli: Quelle bande?

vrai. On allait dans les maternités pour convaincre les bébés maternités de se malheureux joindre à nous.

Agboli: Dites nous à présent les noms de tes complices. Pas de men-songes hein? Si la justice

est aveugle, nous de la cour voyons clair.

Agbölö: Il y avait: Bébé Gor-donnet. Bébé Ma-thialait. Vegasette. Limanain. Ando-bledina. Bébé bledina. Maudit.

Agboli: Quelles étaient vos armes préférées?

Agbölö:Les peaux d'orange. C'est Mathialait C'est Mathiaiait qui était notre ti-reur d'élite. Un jour, il a tellement raflé dans un marché

que lui-même ne savait plus qui tirait.

Agboli: Bon ça suffit pour aujourd'hui. On re-prend demain et tu nous raconteras ta vie quand tu avais 3 ans.

Nous arrêtons, nous aussi ici, ce mini scéna-rio. Je crois que c'est Malraux qui disait que pour juger un homme, il faut le comprendre. Et quand on le comprend, on ne peut pas le juger.

Finalement ces jeunes bandits ont rendu un bandits ont rendu un grand service à notre cité. Quand ils faisaient la loi, ils obligeaient la population à rentrer à 22 lieures. Artêtés, ils nous obligent encore à regargner le bercail à 22 heures pour les regarder à la télé. Pour le moment, grâce à eux, le ment, grâce à eux, le temps des infidélités n'est plus ce qu'il était. Neuf mois après le début de ce procès, c'est à dire en septembre ou en oc-tobre il y aura beaucoup de baptèmes. S'ils ont tué ces petits bandits, ils auront permis de donner auront permis de donner en compensation, de jeunes vies fraîches et malléables. Pour le res-te, aux parents de se dé-brouiller. On chen fout!

A l'heure-là, les Kankanais doivent être en train de se hausser sur les

pieds ou de se hisser sur les toits de leurs cases, pour voir la lune. Bonne fête à ceux qui ont rem-pli leurs obligations reli-gieuses. Bonne fête aus-si à ceux qui se cachaient pour boire et manger. pour boire et manger. Bonne fête, à ceux qui ontretrouvé leur "gastri-te" annuelle du mois saint. Bonne fête même à ce gouvernementeur.

Quelqu'un racontait Mon, retourner la-bas? Jamais. A Fakoudou!

J'étais obligé de porter des culottes à pattes d'éléphant pour que l'air me ventile les c... Au lieu de chasser un minustre, Fory Coco de-vrait le muter là-bas. Moa retourner à Gaoual? Je ne veux pas mourir desséché. La chèvre que j'avais amenée avec moi, n'a pas survécu à la chaleur. Hiii! J'ai passé là-bas 6 mois tu te rend compte? 6 mois en enfer.

Il était tant de fermer ma porte. A cause des moustiques.



Aguon: Agbölö, avouez que vous avez quitté le pays à 2 ans. Comment?

re coïncidence. Amen!

Agbölö: A quatre pattes. Les miliciens me couraient derrière, mais ils n'ont pas pu m'attraper.

per.
Agholi: Vous mentez
encore : Chez le juge
c'instruction vous avez
déclaré que c'était en
brouette. Avouez!

Agbölö: Oui j'avoue Agboli: Ah voilààà! On approche de la véri-On approche de la veri-té. La cour appréciera. Vous avez déclaré en-suite que vous venez de la Haute Guinée. Làbas, vous avez des complices qui prétendent

avoir vu la chose le 2 fé-vrier. Pourquoi? Agbölö: C'est pour que les fonctionnaires puissent être payés le 19 février.

Agboli: On avance, on avance vers la vérité. Donc vous voilà à deux ans dans le pays voisin.

Agbölö: Les biberons noirs.

Agboli: Silence! Silence dans la salle. Agbölö continue

Agbölö: Je refuse, Vous avez dit silence dans la salle et je suis dans la salle.

Agboli: Ceux de la salic, vous pouvez re-prendre votre rite. Si-non je ne vars jamais m'en sortir avec ce typc. Bon Agbölö, com-ment ta bande de biberons noirs opérait

Agbolo: On allait dans les marchés à 4 pattes et on se glissait us les tables des vendeurs.

Agboli: C'est tout? Agbölö: Oui monsieur le procu-rieur

Agboli: C'est faux! Archi faux! La nuit, "les biberons noirs" Cintroduisaient égale ment dans les maternités. Avouez!

Agbölö: Notre devise était: Débrouiller n'est pas voler. C'est

# e retour aux sources

Le 9 février, Nelson Mandéla s'en est les façons, nous, on est président, retourné à Robben Island pour ranimer ou effacer ses souvenirs d'ancien voir des ex-copains restés détenus pobagnard. Comme l'avait dit Churchill, litiques. On cherche à avancer vers des bagnard. Comme l'avait dit Churchill, littques. On cherche a avancer vers des il vaut mieux faire de ses anciens pripalais plus luxueux et plus prestisonniers des premiers ministres, que gieux. Tant pis si les prisons sud-afride faire de ses premiers ministres des caines comptent encore quelque 300 de faire de ses premiers ministres des de faire de ses premiers ministres des caines comptent encore quelque 300 prisonniers. Mandéla est donc reparti prisonniers politiques qu'il faudra avec tout son sang froid revoir son ancien coin. Armé de propositions, non si libération il y aura. Ils ont le temps, des décisions aussi hâtives que ces gens-là. Mandéla pourrait faire brusques sur l'avenir de l'Ile.sOn n'a comme nous: ouvrir les vannes pour même pas parlé de de Klerk, à plus forte pien montrer que c'est lui le chef. Cette raison se venger de l'apartheid. On lui qui n'est pas content n'aura qu'à le n'a qu'à se taire comme ça. De toutes ver le petit doigt.



Directeur de publication Rédacteur en chef Assan Abraham Keita Rédacteur en chef adjoint Diallo Thierno

Secrétaire Général de la Rédaction: Moussa Cissé Conseillers de la Rédaction Williams Sassine Bah Mamadou Lamine

Bah Mandada Gamba Rédaction Bah Fatoumata, Assan Abraham Ketta, Williams Sassine, Bah Ma-madou Lumine, Doré Prosper, Diallo Ehierno, Cisck Moursa Barry Ibrahama Sory, Sekou Ama

Illustrations Oscar, Slim Editeur GUICOMED, SARL IP, 4968, Conakry inpte Nº 4236 BPMG

Administration nmeuble Baldé Zaire, Sandervalia Tél.: (224) 44-32-14 BP. 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page EEI Elect & Info, Im. Balde Zaire Tél: (224) 44-44-10/BP. 4532

Impression Atlantic Press 05 BP 1532 Abidjan 05, RCI Abonnements pour la Guinée 20 000 FG (6 mois), 40 000 FG (1 an) Abonnements pour l'Étranger nous contacter

"Un chat m'a conté"

Il y a ailleurs! \_La Guinée Bissau La Guinée équatoria-

le La nouvelle Guinée Ici nous avons: - La Guinée de Sékou

La Guinée de l'opposition

\_La Guinée de la troisième roue publique Il nous manque seule-

nent La Guinée pour les Guinéens.

LIAM SAESINE



Le Luis Numero 154 - 27 fevrier 1995